

La littérature

**La littérature, une incomparable approche
de la complexité humaine.**

« ...mieux que n'importe quelle technique de management de modèles rationnels, la littérature offre une incomparable approche de la complexité humaine. Le grain de l'analyse est assurément plus fin quand on ne se laisse pas abuser par des algorithmes (.....). Force est de conclure que la littérature, parce qu'elle résiste à la simplification requise par toute modélisation, serait un judicieux recours pour sauvegarder en l'homme la dimension de l'humain que lui contestent ses machines. Mais, quelles oreilles peuvent encore entendre pareille conclusion ? Une conclusion à laquelle Georges Steiner prêta jadis sa plume dans ces termes : « Il y a, indéniablement, une vision plus aiguë de l'homme dans Homère, Shakespeare ou Dostoïevski que dans bien des statistiques ou de la neurologie. On a rien découvert en génétique qui contredise ou surpasse ce que Proust savait de la fatalité et du poids de l'hérédité ; chaque fois qu'Othello nous remet en mémoire la rouille qu'apporte la rosée au brillant de la lame, la réalité éphémère et charnelle dont nos vies sont pétries s'impose à nous avec une intensité à laquelle les démonstrations ou les projets de la physique ne peuvent atteindre. Aucune évaluation sociométrique de l'ambition ou des manœuvres politiques ne tient devant Stendhal »

**(L'homme simplifié.
Jean-Marie Besnier. Fayard 2012)**